

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1508

Artikel: Un peu marteau
Autor: Danesi, Marco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1008477>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un peu marteau

**Editeurs de La Chaux-de-Fonds, originaux hilarants,
Plonk & Replonk s'exposent à Yverdon.
Une visite pour s'étourdir.**

Ce sont des mondes semblables au nôtre. Pourtant, quelque chose leur fait défaut ou les saillit: prothèses et mutilations. Elles introduisent l'écart trahissant le voisinage, la filiation appelant l'éloignement. Ces mondes deviennent ainsi parallèles. C'est-à-dire contemporains, mais juste à côté. Le déplacement opéré n'est ni temporel ni spatial, comme c'est le cas dans la science-fiction traditionnelle. Il est plutôt sémantique et optique. On le voit, on le montre, et il se laisse comprendre. Il est de l'ordre du signe et du sens. Il demande pour cela une certaine complicité culturelle, sinon politique. En gros, il vaut mieux être suisse, romand et un rien nihiliste avec une certaine aptitude au persiflage pour apprécier pleinement les icônes frappées par Plonk & Replonk, éditeurs de La Chaux-de-Fonds, exposés à la Maison d'ailleurs d'Yverdon.

Suisse fantastique et clichés à vue d'oeil

Si leur identité est énigmatique (individu solitaire, couple, équipe, logo, nom propre, qui sait?), leur talent est sans faille. Farouche, illimité, désopilant, voire critique. Il y a une véhémence sociologique qui en forme leurs œuvres. Ils sont tout autant manipulateurs d'images, bricoleurs d'objets que poètes dada saccageant les figures symptomatiques de l'imaginaire helvétique. Qu'il soit à usage interne ou voué à l'exportation. Comme cette série de cartes postales consacrées à la mythologie de la vache. Précipité folklorique qui se métamorphose en abeille gazouillant à l'aurore dans l'encadrement d'une fenêtre ouverte sur les alpes forcément enneigées. Qui enfle à l'état de grenouille, bête à concours nettement au-dessous du réel. Sans parler des nains de jardins brouillés en mendiants visqueux ou bétonnés jusqu'à la claustropho-

bie du mauvais goût jardinier.

Mais cette cruauté qui s'emporte en ex-voto implorant tour à tour le rire incrédule et le réflexe éclairé (une ouverture sur la réalité) est surtout science de la fiction. Art du mensonge au royaume de la contrefaçon. Les montages de Plonk & Replonk (photos ou *ready-made* détournés) sont d'emblée totalement faux. Ils sont invraisemblables. Ce sont des malformations impensables, des monstruosité foraines. Fruit d'un glissement insignifiant, simple clic graphique qui a des conséquences apocalyptiques. Telle la Jet Set délocalisée au Pôle Sud. Ou encore la vue panoramique du monde fantastique de la suisse fédérant d'un seul coup d'œil le Cervin, le château de Chillon et le pont de Lucerne.

L'exposition s'organise par thèmes et obsessions. Elle se déploie gourmande et envahissante. De façon presque virale, elle noyauté les salles du musée, elle enquète les murs et les recoins. Pareille à certains cabinets de collectionneurs du 19^e siècle. On y procède de la terre au ciel. Découvrant que les Martin (patronyme vaudois)

ne sont autres que les descendants d'une colonie de martiens égarés. Que Henri de Genève-Lautrec est le précurseur du lapinisme. Que la poste fut d'abord marine avant de faire surface. Qu'une bouffée de bise languit tristement sous un verre renversé. Jusqu'à l'apothéose rocambolique du jugement dernier. Une vision qui brasse l'esthétique blafarde des magasins de jouets Weber et les proliférations animalières à la Jérôme Bosch. Epinglés aux frontons d'une nef céleste, des peluches à l'effigie de personnages illustre de l'histoire humaine se partagent entre l'enfer, le paradis et le purgatoire. Bien sûr, le paradis est un havre de paix, désert et superflu, alors que l'enfer et le purgatoire grouillent surpeuplés, mortellement vivants. Après on revient. Au réel. Tandis qu'au-dessus et au-dessous ça tape, à la marque de Plonk & Replonk: un marteau. *md*

Maison d'ailleurs, Yverdon, jusqu'au 7 avril, me-ve 14h-18h, sa-di 12h-18h.

A voir aussi: www.plonkreplonk.ch et www.ailleurs.ch

Avenir Suisse : «think tank» helvétique

Quatorze multinationales suisses ont créé la Fondation Avenir Suisse en 1999. Elle «s'affiche en défenseur de l'économie de marché, soutenant une vision libérale du monde et de la société. Dans cette optique, l'Etat n'intervient pas en première instance dans la résolution des problèmes existants.» D'octobre 2001 à février 2002, vingt-six débats ont été organisés dans toute la Suisse sous le titre général: «Dé-régulation/Régulation». Quelques sujets traités: La concurrence fiscale, naufrage ou sauvetage de nos collectivités? L'école publique peut-elle encore remplir ses devoirs? L'Etat doit-il se porter garant de la presse et des médias? Le point final a été posé à Berne le 21 février par la confrontation des points de vue du conseiller fédéral Pascal Couchepin et du directeur de la rédaction du *Monde Diplomatique* Ignacio Ramonet sur le sujet: «Globalisation: cancer ou force vive de l'économie mondiale?».

A propos, voici les noms des sociétés fondatrices d'Avenir Suisse: ABB, Credit Suisse Group, Groupement des Banquiers Privés Genevois, Hofmann-La Roche, Klaus J. Jacobs Holding, Kuoni Reisen Holding, McKinsey & Company, Nestlé, Novartis, Sulzer, Swissair Group Holding, Swiss Re, UBS, Zurich Financial Services. *cfp*